

COMITÉ PERMANENT DES PROGRAMMES ET DES FINANCES

Trente-quatrième session

DÉCLARATION DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

DÉCLARATION DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

1. Excellences, Mesdames et Messieurs, chers membres du Conseil, chers invités, chers collègues et chers amis, je vous souhaite la bienvenue à la trente-quatrième session du Comité permanent des programmes et des finances. C'est pour moi le moment de vous informer des travaux menés depuis notre dernière réunion de décembre 2023, de vous donner un aperçu de nos réalisations et de rendre compte des progrès accomplis dans la concrétisation de la vision que nous avons définie, à savoir réaliser le potentiel de la migration tout en venant en aide aux populations les plus vulnérables.
2. Lorsque j'ai accédé, avec une immense gratitude, à mes fonctions actuelles il y a 256 jours, mon équipe de direction et moi-même étions fermement déterminées à travailler dur pour gagner votre confiance, ainsi que celle de nos États Membres, de nos donateurs, de nos partenaires, de nos effectifs et, par-dessus tout, des personnes au service desquelles l'OIM œuvre, à savoir les migrants.
3. Au cours de ces 256 jours, notre équipe de direction s'est rendue dans 51 pays et territoires, dans toutes les régions de l'OIM. Et nous avons régulièrement échangé avec vous, ici à Genève, à l'occasion de séances d'information trimestrielles et de réunions consacrées au Plan stratégique et à la restructuration de l'Organisation.
4. Notre but est d'informer nos États Membres, nos effectifs et les personnes que l'OIM s'emploie à servir, aussi efficacement et aussi souvent que possible. Permettez-moi de vous adresser mes plus sincères remerciements ; je peux vous assurer que vos contributions, vos avis, quand bien même il s'agissait de critiques constructives, et votre collaboration, m'ont été extrêmement précieux.
5. Chers collègues, c'est ainsi que le multilatéralisme doit fonctionner. Votre soutien est indispensable pour que nous puissions travailler correctement, prendre en compte dûment vos priorités et répondre aux besoins des personnes où qu'elles se trouvent dans le monde.
6. Excellences, Mesdames et Messieurs, nous le savons bien, partout dans le monde, les défis abondent – je pense aux guerres, aux conflits, au changement climatique, à l'insécurité alimentaire, aux inégalités économiques –, si bien que les facteurs de migration n'ont jamais été si puissants, entraînant le déplacement forcé de 117 millions de personnes.
7. À l'heure où le nombre de migrants atteint un niveau sans précédent, on assiste également à l'émergence d'un certain discours sur la migration, qui dépeint le chaos aux frontières et qui se solde par une montée de l'hostilité envers les migrants. Pourtant, les faits sont là pour prouver que la migration et les migrants peuvent constituer un puissant levier de résilience économique, de croissance et de prospérité. Partout, les éléments ne laissent aucune place au doute : les migrants sont un puissant moteur du développement durable dans le monde entier.
8. Malheureusement, voilà des années que le système qui devrait permettre au monde d'exploiter le potentiel de ce vaste ensemble de compétences, de talents et d'expérience s'évertue, sans succès, à répondre aux besoins des migrants, des communautés d'accueil et des communautés d'origine. Je n'ai pas besoin de vous le dire, où que se porte notre regard, ces difficultés sautent aux yeux. Des millions de personnes migrent de manière irrégulière et périlleuse. Les passeurs et les trafiquants amassent 10 milliards de dollars É.-U. chaque année aux dépens des plus vulnérables. Les communautés d'accueil sont sous pression, particulièrement celles qui se situent à proximité de pays en conflit ou confrontés à une pénurie de ressources. Par ailleurs, des pays riches sont frappés par des pénuries de main-d'œuvre, et des pays à revenu faible ou intermédiaire ne parviennent pas à exploiter leur potentiel humain.

9. L'année dernière, sous vos conseils et avec votre soutien, nous avons entrepris de progresser encore sur nos points forts, mais aussi de repenser le système, en faisant évoluer la perspective sur les questions migratoires, afin que l'action ne se limite pas à l'intervention aux frontières, mais vise aussi à identifier des possibilités de collaboration, avec vous tous, pour faire en sorte que la migration profite à tout le monde.

10. Nous conservons les bases de ce qui a bien marché et, soit dit en passant, beaucoup de choses ont bien marché, mais nous lançons aussi une nouvelle approche fondée sur un plan structurel conçu de manière stratégique, dont nous pensons qu'elle pourra être utile dans le monde entier pendant les prochaines décennies.

11. Lorsque j'ai accédé à mes fonctions de Directrice générale en octobre, ma priorité était de proposer une perspective nouvelle et innovante et une approche stratégique repensée. Grâce aux contributions apportées par nombre d'entre vous dans cette salle, le Plan stratégique a pu être élaboré, et lancé en janvier, en vue d'encadrer nos travaux durant les cinq prochaines années.

12. Le premier objectif du Plan – sauver des vies et protéger les migrants – est la pierre angulaire de cet édifice ; c'est là que l'OIM excelle depuis des décennies. Et lorsque les catastrophes se produisent, lorsque les crises provoquent des déplacements forcés, l'OIM répond présente.

13. L'année dernière, nous sommes venus en aide à 32 millions de migrants, autant d'individus dont la dignité, la capacité d'action et la valeur sont une évidence, pour nous autres travailleurs humanitaires. Toutes les vies sont précieuses et chaque personne, peu importe d'où elle vient, mérite de pouvoir s'épanouir.

14. Néanmoins, et c'est fort regrettable, il faut bien reconnaître qu'aujourd'hui, le système ne répond pas aux attentes de celles et ceux qui ont le plus besoin de nous. Pour que l'OIM puisse faire la différence et agir efficacement, elle doit pouvoir accéder sans entraves aux personnes qui ont besoin d'elle, elle doit être dotée des fonds suffisants pour pouvoir faire son travail, et, quand la crise est d'origine humaine, elle a besoin que ses États Membres, vous tous, vous concertiez pour trouver des solutions politiques afin de mettre un terme aux conflits et de faire régner la paix.

15. Tout cela est vrai pour le Soudan, où le nombre de personnes déplacées, accablées par la faim, a atteint le chiffre sidérant de 10 millions. Ou Haïti, où les barricades et les gangs nous empêchent d'atteindre les personnes qui ont le plus besoin de notre aide. Ou l'Ukraine, où nous avons déjà aidé des millions de personnes déplacées par un conflit qui dure depuis plus de trois ans. Ou la République démocratique du Congo, pays où les besoins, déjà importants auparavant, deviennent de plus en plus pressants, et pour lequel je m'appête à exercer une nouvelle fonction de mobilisation interorganisations, aux fins d'une meilleure prise en compte des questions humanitaires et de protection. Ou Gaza, où plus de 36 000 Palestiniens et environ 1 500 Israéliens ont été tués, et où on compte parmi les victimes au moins 266 collègues du secteur humanitaire, dont un grand nombre provenaient de la famille des Nations Unies et la plupart étaient des Palestiniens ; où 120 personnes sont toujours retenues en otage et où les acteurs humanitaires peinent à faire parvenir des articles de première nécessité aux personnes qui en ont cruellement besoin.

16. Nous nous réjouissons que le Conseil de sécurité des Nations Unies ait approuvé un nouveau cessez-le-feu et un nouveau plan de libération des otages il y a peu, mais c'est d'action que nous avons vraiment besoin. Il nous faut un cessez-le-feu. Il faut que les otages soient libérés. Il faut que nous puissions atteindre les personnes qui ont besoin de nous, et il faut que les massacres s'arrêtent.

17. Les crises mondiales exigent de l'OIM qu'elle en fasse davantage : il nous faut être plus souples et plus efficaces, et nous devons pouvoir intervenir avant même d'avoir reçu les ressources de nos

donateurs. C'est pour cela que nous investissons dans notre mécanisme de financement d'urgence et que nous prépositionnons des articles dans des zones sensibles du monde entier, en partenariat avec le secteur privé. Ainsi, en cas de catastrophe, nous sommes prêts à intervenir rapidement auprès des personnes qui ont le plus besoin de nous, avant même que les ressources de nos donateurs commencent à arriver. En outre, nous développons les capacités de nos équipes régionales d'intervention dans des emplacements stratégiques du monde entier, pour être au plus près des personnes qui ont le plus besoin de nous.

18. Mais notre objectif véritable, et c'est là que nous pouvons vraiment faire la différence, est de ne pas nous contenter de répondre aux crises et aux catastrophes. L'OIM est très capable dans ce domaine, mais le fait que nous intervenions dans un nombre si élevé de crises partout dans le monde montre bien qu'on n'a pas investi suffisamment pour promouvoir des solutions susceptibles de prévenir les déplacements à la base. Il s'agit donc de notre deuxième objectif : anticiper les besoins avant qu'ils se manifestent, créer des solutions plus durables pour les personnes déplacées, afin que leur situation ne se prolonge pas. Les données sont indispensables à ces travaux. Elles nous permettent de mieux prévoir quand, où et comment les personnes vont migrer, et ainsi d'intervenir d'une manière bien plus efficace. Ce sont les partenaires stratégiques de l'OIM qui nous donnent les moyens d'y parvenir.

19. Nous travaillons aux côtés de partenaires du système des Nations Unies, tels que l'Organisation météorologique mondiale, afin de parvenir à exploiter les données qu'ils détiennent, pour nous permettre de comprendre ce qui se passe sur le terrain. À titre d'exemple, nous travaillons avec Microsoft à la création de pôles de données, qui nous donneront accès à des capacités de pointe en la matière, et à l'intelligence artificielle, ainsi que la capacité de mettre au point des systèmes d'alerte précoce qui devraient nous permettre de mieux comprendre les futurs effets du changement climatique sur les communautés et de mieux intervenir. Nous le savons, car la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques l'a mis en évidence, à l'échelle mondiale, plus de 300 millions de personnes vivent dans des communautés qui sont extrêmement vulnérables aux effets du changement climatique. J'ai pu le constater de mes propres yeux. Et vous êtes si nombreux à me l'avoir dit. Je me trouvais il y a peu à Antigua-et-Barbuda pour assister à la quatrième Conférence internationale sur les petits États insulaires en développement, dont tous les États membres ont indiqué qu'ils constataient à présent les conséquences du changement climatique. Un ministre m'a dit que les enfants ne pouvaient pas aller à l'école parce qu'il n'y avait pas suffisamment d'eau pour faire fonctionner les sanitaires.

20. Les effets du changement climatique se font ressentir à des degrés variables sur les communautés et notre but est de donner les moyens à celles-ci de s'adapter pour qu'elles ne soient pas forcées de se déplacer. Voilà pourquoi nous engageons davantage de ressources dans la collaboration avec nos petits États Membres insulaires en développement, notamment dans la région du Pacifique où l'OIM dispose d'une présence forte de 10 bureaux et plus de 200 membres du personnel. En outre, je suis très satisfaite de pouvoir annoncer que la grande majorité des projets financés par le Fonds de l'OIM pour le développement concernent les effets du changement climatique et environnemental.

21. L'élément le plus vital et le plus axé sur l'avenir de notre nouveau plan réside sans doute dans le troisième de ses objectifs stratégiques : faciliter des voies de migration sûres et régulières. Permettez-moi de m'y arrêter un moment, car je sais que cette priorité peut être mal comprise.

22. On sait que les mesures visant à promouvoir les migrations sûres et régulières manquent leur cible. Selon ce que les migrants eux-mêmes nous ont appris, le moyen le plus simple pour une personne désespérée de migrer est de payer un passeur pour la transporter à l'autre bout du monde, puis de demander l'asile dans le pays d'accueil, quand bien même cette personne sait qu'elle ne réunit pas les conditions requises. Et je souhaite ici prendre un moment pour rendre hommage aux pays, aux

États Membres qui ont déjà ouvert leurs frontières à des millions de personnes déplacées, à des millions de réfugiés, souvent au prix de lourds sacrifices.

23. Nous avons conscience des fortes pressions que font peser les migrations irrégulières et nous savons que le statu quo n'est pas une option viable. Néanmoins, le monde a besoin de la migration et des migrants, les entreprises qui cherchent de la main-d'œuvre et les communautés d'accueil ont besoin de nos efforts collectifs pour que les migrations soient aussi sûres, ordonnées et régulières que possible. Il y aura toujours des guerres et des catastrophes, de même qu'il y aura toujours des gens qui seront contraints de fuir. Et le droit de demander l'asile doit rester inaliénable.

24. Mais personne ne souhaite que la migration irrégulière soit la voie privilégiée par des millions de personnes chaque année. Pour un grand nombre des migrants qui empruntent ces voies irrégulières, le système a échoué, et l'issue est souvent fatale. L'année dernière, plus de 8 500 personnes ont trouvé la mort sur une route migratoire, et ce sinistre record ne tient compte que des cas recensés, le chiffre réel étant probablement bien plus élevé.

25. Chers collègues, Mesdames et Messieurs, Excellences, il est clair que nous devons trouver comment faire mieux. C'est pourquoi l'OIM opte pour l'investissement ; nous investissons dans nos communautés économiques régionales en Afrique et dans le renforcement des capacités de notre Bureau spécial de liaison avec l'Union africaine et la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique dans les domaines du commerce et de la gestion des frontières, de la protection et des interventions d'urgence.

26. Nous travaillons avec l'Union européenne dans le cadre de son nouveau pacte sur la migration et l'asile, et aux côtés de la Banque mondiale dans le cadre de ses partenariats de mobilité des compétences. Nous contribuons à la mise en œuvre du cadre régional sur la mobilité climatique du Pacifique et, en collaboration avec nos partenaires du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, nous prêtons main-forte aux pays des Amériques dans le cadre de l'initiative Safe Mobility Offices (des bureaux pour une mobilité sûre). Et il ne s'agit là que de quelques-unes des initiatives auxquelles l'OIM travaille aux côtés de ses États Membres.

27. Soyons clairs : il ne s'agit pas d'abandonner nos activités en matière de retour et de réintégration. Si des personnes n'ont aucune raison valable juridiquement de séjourner dans un lieu – et étant entendu que tout pays peut légiférer de façon souveraine –, nous nous employons, avec d'autres, à les aider à rentrer chez elles dans des conditions de sécurité et de dignité, mais aussi à les aider à tirer profit de l'expérience et des connaissances importantes qu'elles ont emmagasinées en travaillant ailleurs dans le monde. Mais on ne peut se contenter d'organiser des retours. Si l'on veut bâtir un système plus sûr, plus ordonné et plus efficace, il nous faut prendre en considération tous les aspects de cet enjeu.

28. Prenons pour exemple le besoin mondial de personnel soignant. À chacun de mes déplacements, le constat est le même : il y a une pénurie de candidats aptes à pourvoir ces postes. Pour autant, au lieu d'accepter la situation actuelle, qui veut que les économies les plus avancées reposent sur du personnel soignant en provenance des économies les plus fragiles, nous devrions plutôt nous fixer comme objectif d'investir pour former plus d'agents de santé, de telle sorte que les pays de destination et les pays d'origine puissent satisfaire leurs besoins et ceux de leurs populations.

29. Nous devrions aussi mettre à contribution le secteur privé de façon bien plus avisée, et voir en lui non pas uniquement une source de financement, mais aussi une source d'innovation et de savoir-faire technique.

30. En 2023, nous avons levé un peu plus de 30 millions de dollars É.-U. en provenance du secteur privé, soit deux fois plus que l'année précédente. Cela signifie, du reste, que nous avons atteint notre objectif de lever 30 millions de dollars É.-U. à l'horizon 2030, et nous sommes donc en avance sur notre calendrier. Nous nous fixons donc de nouveaux objectifs et, en 2024, nous avons déjà obtenu 16 millions de dollars É.-U..

31. L'année dernière, nous avons instauré des partenariats avec 33 entreprises, auxquelles sont venues s'ajouter huit autres entités depuis le début de 2024. L'une d'entre elles n'est autre que le réseau Tent Partnership for Refugees, qui a été fondé par un entrepreneur déterminé à recruter des réfugiés et des migrants. Ce réseau regroupe 350 entreprises du monde entier, qui s'engagent en faveur du recrutement et de l'intégration de réfugiés et de migrants vulnérables. Notre partenariat avec ce réseau sera initialement axé sur le Mexique, où sa collaboration avec le Gouvernement mexicain aidera les talents déplacés à accéder au marché du travail dans le secteur privé.

32. Nous avons également établi un excellent partenariat avec Talent Beyond Boundaries, une organisation de taille modeste, néanmoins remarquable, qui contribue à créer des voies régulières pour les personnes déplacées et les personnes qui ont besoin de protection. Elle intervient principalement dans les domaines de la formation, du développement des capacités et du renforcement des réseaux, pour permettre aux personnes qu'elle épaulé de faire ce qu'ils font le mieux, à savoir mettre leur potentiel humain au service d'un emploi. Notre approche exhaustive concernant le développement de voies de migration sûres et régulières vise à renforcer la prospérité économique partout dans le monde et, pour faire cela efficacement, nous devons faire le lien entre l'aide au développement, les politiques migratoires et d'autres domaines d'activité qui relèvent souvent de la compétence nationale, tels que l'aménagement du territoire.

33. Pourquoi ? Parce que nous savons que l'immigration destinée à combler les pénuries de main-d'œuvre a des conséquences sur les services sociaux, le logement et les soins.

34. Les migrations sûres et régulières doivent protéger les droits des personnes concernées et satisfaire la demande en matière de main-d'œuvre, d'éducation et de regroupement familial, tout en mettant l'accent sur la prospérité de la communauté dans laquelle la personne migrante va vivre et travailler, mais aussi de celle dont elle vient.

35. Voilà le type de migration qui transformerait la perception globale de la migration, qui permettrait au monde de saisir comment la migration peut être mise au service de tout le monde. Nous investissons dans nos activités de communication, même au sein de l'OIM, afin que vous ayez des supports à exploiter à l'échelle nationale. C'est pourquoi nous avons désigné 11 nouveaux ambassadeurs itinérants, dont des personnalités de grand renom telles que Mo Farah et l'actrice America Ferrera.

36. Excellences, Mesdames et Messieurs, pour atteindre nos objectifs stratégiques, il nous faut deux éléments : les bonnes personnes, et les bons financements.

37. Pour ce qui est des personnes, nous investissons dans une meilleure planification de la main-d'œuvre et une gestion des effectifs améliorée. Sur le terrain, nous allouons des ressources aux capacités opérationnelles afin de protéger nos bénéficiaires de l'exploitation, des atteintes et du harcèlement sexuels. Actuellement, 73 postes sont affectés à cet effort dans plus de 50 pays de toutes les régions du monde ; au sein du système des Nations Unies, nous sommes à l'avant-garde de ce mouvement. En outre, nous renforçons nos mécanismes de signalement et nos systèmes internes d'administration de la justice pour que les signalements soient suivis d'actions.

38. Mon objectif global pour nos effectifs est que chacun se sente apprécié et respecté, et que la diversité de nos États Membres soit représentée partout où l'OIM intervient, de même que le vécu des personnes que l'Organisation s'emploie à servir. Je constate du reste avec beaucoup de satisfaction que nous progressons en matière d'égalité des genres.

39. Nos effectifs sont actuellement constitués à 51 % d'hommes et à 49 % de femmes. Lorsque j'ai accédé à mes fonctions, je me suis engagée à parvenir à la parité de genre, particulièrement au grade P-5 et supérieur, où l'équité n'est pas encore acquise. Depuis ma prise de fonctions, le pourcentage de femmes au grade D-1 est passé de 40 à 44 %. Il nous reste certains défis à surmonter, et du travail à abattre, mais je suis persuadée qu'à notre prochaine réunion, j'aurai de meilleures nouvelles encore à vous communiquer.

40. En revanche, je n'ai pas besoin d'attendre pour vous signaler la récente nomination de trois formidables dirigeantes. Je vous invite d'ailleurs à prendre le temps de regarder celles qui siègent à cette tribune aujourd'hui, et à observer ces femmes remarquables, à la fois fortes, compétentes et audacieuses. C'est une excellente nouvelle pour l'OIM que la Directrice générale adjointe chargée des opérations, Ugochi Daniels, conserve ses fonctions pendant les cinq années à venir, et je tiens à remercier sincèrement la Directrice générale adjointe chargée de la gestion et des réformes, Irena Vojáčková, d'avoir mené la barque avec brio en cette période de changements. Notre nouvelle Directrice générale adjointe chargée de la gestion et des réformes, SungAh Lee (République de Corée), nous rejoindra en août.

41. En outre, Catalina Devandas, que tant de vous connaissent si bien pour les travaux qu'elle a menés dans le cadre de notre initiative de réforme du budget, a récemment pris ses fonctions de Directrice principale du Bureau des partenariats, de la sensibilisation et de la communication. Lors de notre dernière réunion, je vous ai présenté notre nouvelle conseillère juridique, Rachel Evers, et, bien entendu, rien de tout cela ne serait possible sans le travail formidable de notre Présidente du Conseil, l'Ambassadrice Katharina Stasch. Permettez-moi de prendre un instant pour saluer les contributions de ces femmes extraordinaires et d'un homme, Joseph Appiah, aux travaux visant à faire entrer notre organisation dans le futur.

42. En ce qui concerne les financements, on le sait, notre modèle fondé sur les projets n'est pas près de disparaître ; cependant, nous souhaitons aussi nous attacher à créer des financements souples et pluriannuels et à attirer de nouveaux donateurs. C'est pour nous une réelle satisfaction que de nouveaux donateurs nous rejoignent, qu'ils proviennent de nos États Membres ou d'autres partenaires.

43. En janvier, nous avons lancé notre tout premier appel mondial, où nous avons demandé près de 8 milliards de dollars É.-U., une somme nécessaire pour mettre en œuvre pleinement le Plan stratégique. Je sais que cela peut paraître trop ambitieux, mais nous cherchons à passer d'un paradigme réactif où chaque projet est pris au cas par cas, à une nouvelle approche consistant à prendre en considération l'intégralité de la situation mondiale puis à identifier systématiquement où les ressources doivent être affectées pour que nous puissions nous acquitter de notre mission. À la fin du mois de mai, le montant demandé était financé à 37 %. C'est une bonne nouvelle. Mais ce que j'observe aussi, avec une satisfaction plus grande encore, c'est que l'OIM compte de plus en plus de donateurs non traditionnels. Ainsi, les financements par les institutions financières internationales ont augmenté de 71 %.

44. Nous avons engagé des réformes parce que notre approche au cas par cas, qui avait évolué au fil du temps, ne permettait plus de répondre aux exigences de ce monde en pleine évolution. C'est un fait qui m'a été rapporté par chaque personne dans cette assemblée, et qui nous apparaît clairement à tous, comme c'était déjà le cas pour moi lorsque j'étais responsable de la gestion de l'Organisation :

l'OIM est toujours en pleine croissance, mais la structure sur laquelle elle repose ne parvient pas à suivre le rythme. Nous avons donc adopté les recommandations formulées dans le rapport du Réseau d'évaluation de la performance des organisations multilatérales et nous avons collaboré avec le Réseau UN Advisory Alliance, un organisme indépendant, afin de mener une évaluation de l'OIM visant à nous assurer que l'Organisation était adaptée à sa fonction et à nous aider à déterminer ce qu'il convenait de faire sur le plan structurel pour satisfaire aux exigences de ce monde en constante évolution.

45. Effectivement, il arrive bien trop souvent que les rapports aux donateurs soient soumis en retard et que les plaintes déposées auprès du Bureau du contrôle interne restent en souffrance, et nos capacités en matière de suivi, d'évaluation et de contrôle de la conformité sont largement insuffisantes. C'est pourquoi nous les renforçons à présent. Nous ne sommes pas encore tirés d'affaire. Il nous reste beaucoup de travail. Mais l'un des éléments essentiels de la réforme était de recenser les inefficacités, les chevauchements d'activités, les points faibles et les blocages structurels. Dans ce cadre, après avoir tenu des centaines de consultations avec nos États Membres, notre personnel, nos partenaires dans le monde entier et le réseau UN Advisory Alliance, ainsi qu'une session extraordinaire à l'intention des États Membres, le 13 mai, consacrée à l'examen structurel, je suis en mesure d'affirmer aujourd'hui que l'examen structurel du Siège de l'OIM et de ses bureaux mondiaux et régionaux est achevé. Vous avez dû recevoir le document y relatif parmi les documents budgétaires que nous avons diffusés en amont de cette session.

46. Les transformations effectuées avaient un objectif global : permettre au Siège de l'OIM de mieux soutenir les opérations de terrain et aider l'Organisation, qui a connu une croissance rapide au cours des dernières années, à devenir plus interconnectée et plus résiliente. La nouvelle structure est dotée de liens hiérarchiques simplifiés et renforce la responsabilité de l'équipe de direction de l'OIM à tous les niveaux de l'Organisation.

47. En outre, nous renforçons notre engagement en faveur d'une gestion fondée sur les résultats, avec le lancement mondial du Cadre stratégique de résultats, qui est pleinement harmonisé avec le Plan stratégique. Il s'agit d'une véritable transformation de notre culture institutionnelle, qui n'aurait pas été possible sans la contribution de tous nos États Membres, sans oublier la générosité de nos donateurs, qui ont versé plus de 45 millions de dollars É.-U. de contributions volontaires sans affectation spéciale l'année dernière, soit le montant le plus élevé jamais reçu.

48. Voici quelques exemples de ce que cet argent nous permet de faire. Il nous permet de mettre en œuvre des réformes budgétaires qui nous ont aidés à économiser 19,4 millions de dollars É.-U. grâce à des gains d'efficacité. Il nous permet de prépositionner des articles de secours partout dans le monde et de déployer des effectifs dans les heures qui suivent l'apparition d'une crise. Et il nous aide à mettre au point des systèmes destinés à prévoir les effets du climat sur les populations dans le monde entier, pour que nous sachions quand celles-ci vont devoir se déplacer, avant qu'elles ne le sachent elles-mêmes.

49. Le financement des projets sera toujours dans notre ADN et au cœur de notre mode de fonctionnement, mais si on veut réaliser le potentiel qu'offre la migration et s'éloigner d'une approche réactive de l'intervention en cas de crise, approche onéreuse, et qui met des vies en péril, pour dire les choses clairement, il est capital de chercher un moyen plus stratégique de mobiliser nos ressources.

50. Je suis heureuse d'annoncer que nous nous apprêtons à créer un groupe consultatif de donateurs, qui sera constitué des principaux donateurs gouvernementaux de l'OIM. Il s'agit de favoriser un dialogue plus approfondi sur le fonctionnement de l'Organisation et la réforme, d'œuvrer à faire concorder les priorités de financement et les priorités stratégiques et de créer une plateforme qui vous permette de vous adresser à nous directement. Vous aurez aussi accès à des informations sur des

questions qui sont essentielles à notre actuelle transformation, nos politiques et nos programmes, ainsi que sur le contexte mondial au sens large, vu à travers le prisme de la migration. Ce groupe comprendra un sous-comité spécial, composé de nos principaux donateurs de financements sans affectation spéciale, dans lequel je présiderai personnellement les débats concernant l'orientation stratégique et l'allocation des financements sans affectation spéciale que vous nous avez confiés.

51. Excellences, Mesdames et Messieurs, chers amis et partenaires, en cette époque troublée, la question des migrations fait désormais partie des grands dossiers à l'ordre du jour de la communauté internationale, et l'OIM a pleinement conscience de la responsabilité qui lui incombe de ce fait, en tant qu'organisation. Je dirais même, pour être plus claire, qu'elle se doit de réussir dans cette mission, vis-à-vis de ses États Membres, vis-à-vis de ses effectifs, et vis-à-vis des personnes qu'elle s'emploie à servir. La tâche peut sembler impossible, et on me demande souvent, d'ailleurs, quel diable m'a poussée à vouloir faire ça. Si je fais ce travail, comme bon nombre d'entre vous, et comme toutes les personnes qui siègent à la tribune aujourd'hui, c'est parce que j'y crois. J'ai foi en la puissance de la migration pour ce qui est de transformer des vies. Néanmoins, nous savons que ce système est défaillant, et à moins de nous mobiliser, à moins de travailler main dans la main avec vous tous, à moins de disposer de votre soutien et de vos conseils, nous n'arriverons pas à être aussi performants qu'il faut l'être dans le contexte actuel. Nous nous en remettons à vous pour faire vivre nos valeurs communes, pour tirer parti de cette confiance mutuelle et pour prendre un engagement collectif visant à réaliser le potentiel de la migration au bénéfice de toutes et tous, partout dans le monde.

52. Je vous remercie de la confiance que vous nous accordez, ainsi que de votre engagement continu en faveur de l'Organisation internationale pour les migrations. Et pour celles et ceux qui le fêtent ce dimanche, Aïd Moubarak ! Merci infiniment.